Z. I. N. 173.807

Austria

Al Sig. Prof. Erd. v. Edler

V. Margarethenstrasse 70 (Eisenhof)

Vienna

WIEN 35

J. N.
173. 801

Venise, S. Simeon Grande 926a
8 Février 1904

Mon cher Professeur

Merci pour votre bonne lettre, et pour l'article trop beau pour mes mérites. J'ai quitté mon poste de Vienne avec un chagrin réel. J'y ai passé 18 ans de ma vie, ce qui est magnum humani aevi spatium. J'y ai laissé des amis qui me sont, et qui me resteront fidèles, comme je leur resterai fidèle. Et parmi ceux-ci je considère comme un bonheur et un honneur pour moi de compter Erdm. Edler, qui n'a pas dédaigné de rehausser par sa plume élégante, et d'ennoblir avec son talent poétique mes pauvres choses!

Je suis venu à Venise pour m'y reposer et m'y faire oublier. Le bruit qui s'est fait autour de mon nom, à l'occasion de ma retraite de la diplomatie, se calmera peu à peu, et alors je pourrai me dire vraiment libre pour le peu de temps qui me reste à vivre. Venise est le refuge des blessés de la vie, car toute vie a ses blessures, qui sont plus nombreuses à mesure qu'elle a duré d'avantage. Vous connaissez sans doute la belle et juste devise écrite parfois sur des cadrants solaires, qui dit, à propos des heures qui s'écoulent: omnes feriunt, ultima necat. Mais avant que cette dernière heure arrive,

j'espère bien vous revoir à Vienne, où je compte aller pour quelques jours ce printemps.

En attendant je vous envoie d'ici mes meilleures amitiés

Nigra

WIENER STA

ADTBIBLIOTHEK